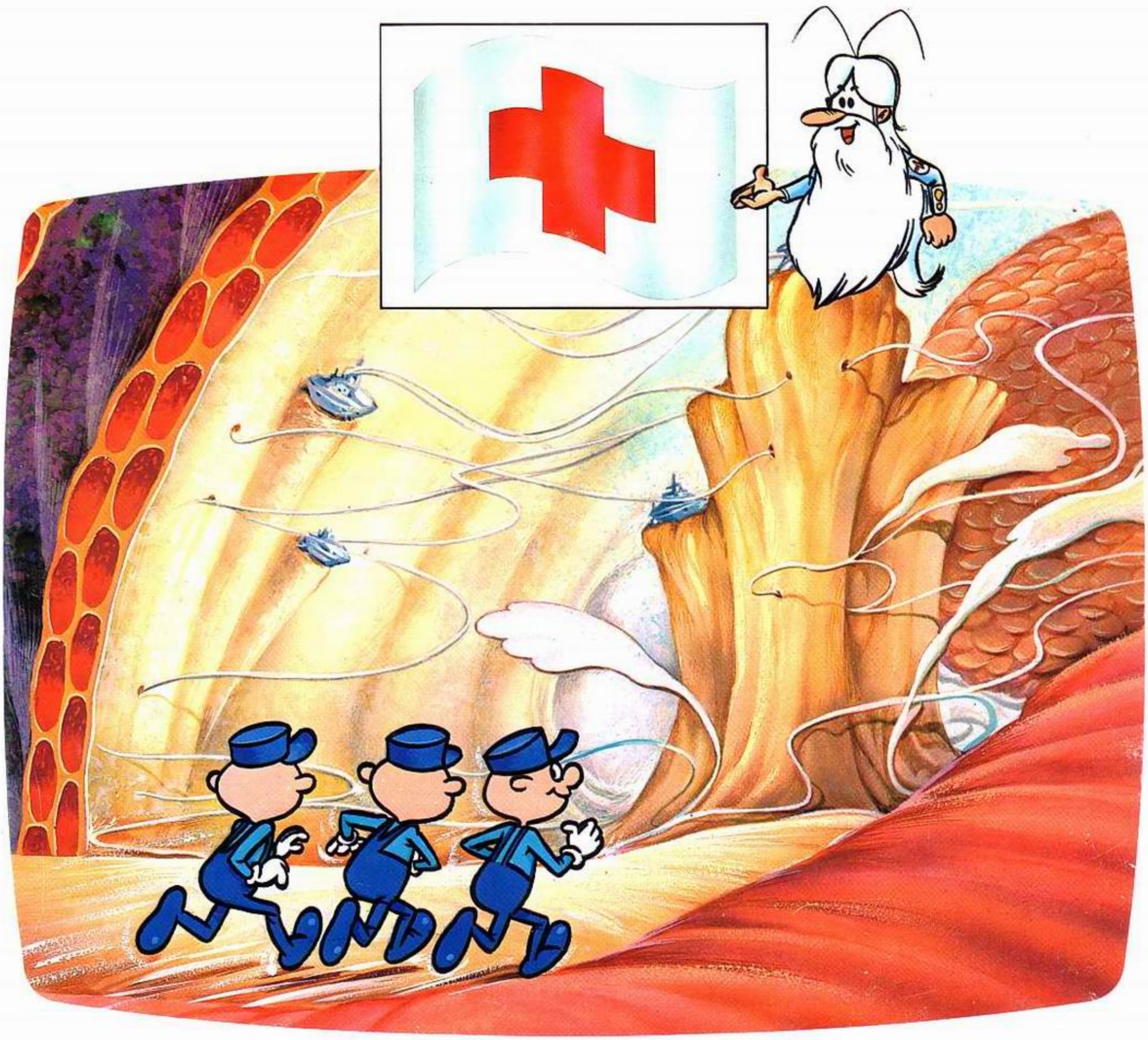
Le corps humain

il était une fois la Vie

46

Le secourisme



HACHETTE-FABBRI

MAESTRO : Notre vieil ami est le savant et distrait chef d'une cellule. Il est aussi, grandeur nature, le bon médecin qui prodigue conseils et soins aux jeunes garnements imprudents.

PIERRETTE : Maman Pierrette, grandeur nature. Toujours présente pour réconforter et soigner quand un des enfants attrape bobo ou maladie.

LE TEIGNEUX : Méchant chef des microbes ou bactéries diverses. L'ennemi traditionnel de Petit Gros.

LE NABOT : Chef virus et virus lui-même. Insidieux, sournois. Le plus dangereux ennemi du corps humain... et de nos amis.

PSI : Globule blanc lymphocyte. Lieutenant de police et adjointe de Pierrot. Sa subtilité, quand il s'agira de déjouer les ruses des virus envahisseurs nous rendra bien des services.

PIERROT : Globule blanc lymphocyte et Capitaine de la Police du corps. Il se déplace dans une capsule spatiale. Les lymphocytes sécrètent des jets de toxines et éjectent des bataillons d'anticorps.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Vous connaissez tous Pierrot, Psi et Maestro sans oublier tous leurs compagnons. Vous avez suivi avec passion leurs exploits dans "Il était une fois l'homme" et "Il était une fois l'espace."

Aujourd'hui, Albert BARILLÉ leur fait vivre de nouvelles aventures dans le domaine de l'infiniment petit, au cœur même du corps humain, de ses organes, de leurs cellules, là où s'élabore, où s'entretient la vie.

Vous revivrez, en lisant ces albums, tous les instants passés à regarder l'émission de télévision "Il était une fois la vie."

Vous pourrez ainsi comprendre, encore plus facilement, comment fonctionne cette merveilleuse machine qu'est le corps humain et surprendre par votre culture scientifique vos parents et amis.

Une fois de plus, Albert BARILLÉ aura su, tout en nous émerveillant, enrichir notre esprit par de nouvelles connaissances.

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou, à défaut, chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande.
Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection ou pour vous abonner, écrivez :

- en FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI :
  115, rue du Temple - 75139 Paris Cedex 03.
- en BELGIQUE, à AMP :
  MCE, Boîte Postale N° 4, 1610 RUISBROEK.
- en SUISSE, à NAVILLE :
  Rue Lévrier 5-7, 1201 GENÈVE.
- au CANADA, à L.M.P.I. :
  4001, Bd Robert, MONTRÉAL (QUÉBEC) - CANADA H124M8.

Auteur : Équipe Multilibro S.A. Réalisation et coordination technique : Multilibro S.A. Illustrations : Beaumont - Graphisme : Jean Barbaud
Décor : Claude Lambert

© Procidis, Albert Barillé

© Sogemo : pour adaptation et réalisation en langue française 1990.

Imprimé en France

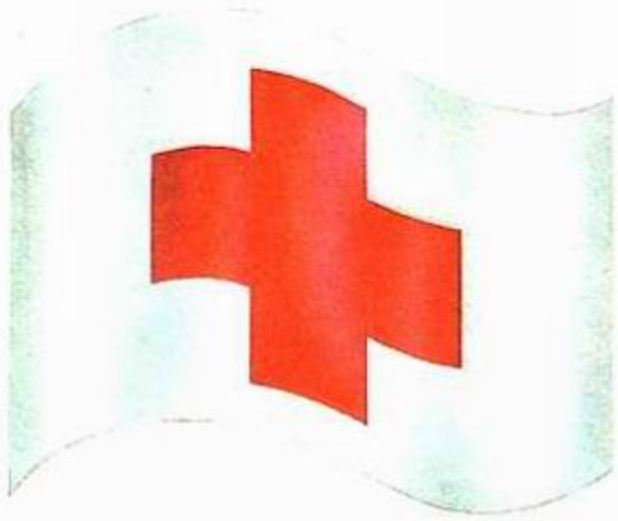
Dépôt légal : 1er trimestre 1991.

ISBN : 2-87787-092-8

Le corps humain

il était une fois la Vie

D'après la série télévisée de
Albert BARILLÉ
7 d'or de la meilleure émission jeunesse



Le secourisme

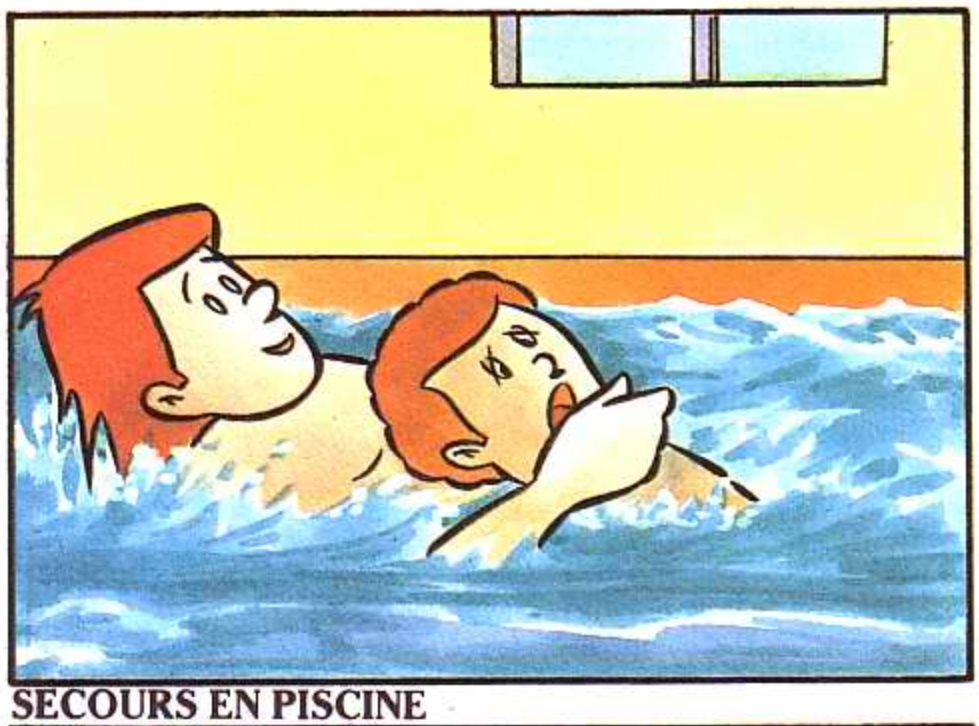
Tome 46

HACHETTE-FABBRI

Qu'est-ce que le secourisme ?

Introduction

Jusqu'ici, nous avons vu ce qu'est notre organisme et comment il fonctionne. Nous savons également comment prendre soin de lui pour prévenir ou guérir les maladies. Toutefois, nous pouvons tous nous trouver un jour dans une situation d'urgence (un incendie, un accident de la circulation, une blessure imprévisible, etc.), ou dans l'obligation de devoir survivre dans des conditions adverses (perdus dans une forêt, en haute mer, dans une tourmente de neige en pleine montagne, etc.). Les précautions ne servent alors plus à rien, car il s'agit, à ce moment-là, de maîtriser une situation sur le terrain et sans perdre de temps, et de bénéficier de la présence d'une personne gardant son calme et ayant les connaissances nécessaires pour agir en pareils cas et nous permettre d'être sauvés et de survivre. Nous voulons parler du secouriste, un homme ou une femme capable d'agir avec efficacité en cas d'urgence.



SECOURS EN PISCINE

ACCIDENTS DE MOTO

INCENDIES

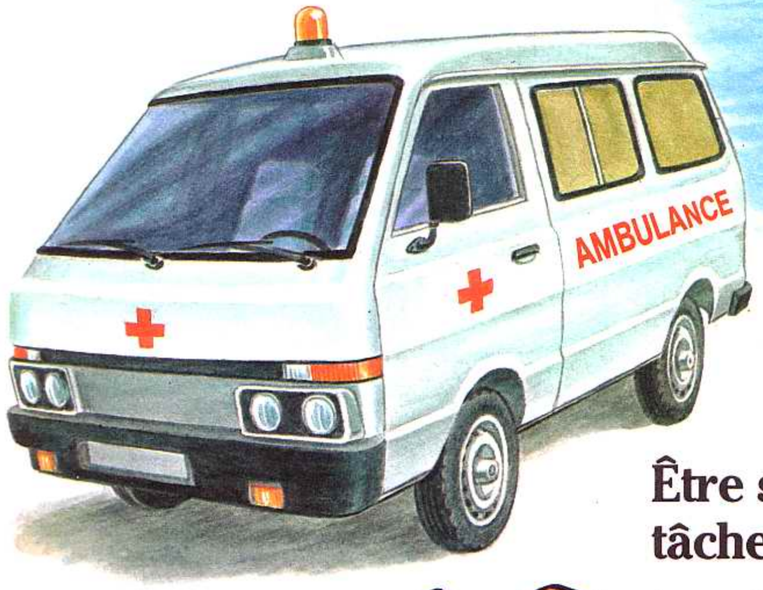
PERDUS DANS LA FORET

Le secourisme est un ensemble de connaissances permettant d'apporter une aide efficace aux personnes malades ou accidentées, et même de sauver des vies, en attendant de recevoir l'assistance médicale nécessaire.

C'est de cela que nous allons traiter dans les prochains volumes : nous parlerons de secourisme, et te donnerons des notions suffisantes pour que, avec le temps, tu puisses devenir un bon secouriste capable d'aider les autres en situations difficiles. Mais tu comprendras sans doute que nous ne pouvons ici t'apporter que les connaissances que tu peux assimiler à ton âge. Si la vocation de secouriste s'éveille réellement en toi par la suite, tu pourras le devenir en suivant quelques cours de théorie et de pratique et en étudiant dans un manuel spécialisé. Ainsi, lorsque tu seras un peu plus grand(e), tu pourras remplir cette importante mission et, ce qui est primordial, avec succès.

Les circonstances dans lesquelles la présence d'un secouriste peut s'avérer providentielle sont nombreuses. Par exemple, pour le sauvetage de nageurs inexpérimentés ; pour aider la victime d'un accident ; en cas d'incendie ; ou pour orienter des personnes perdues en pleine nature, etc.

La mission du secouriste demande à la fois qu'il sache se sacrifier et en tirer de la joie. Aider les autres exige un effort mais se savoir utile en aidant à atténuer la souffrance est la plus grande satisfaction que l'homme ou la femme secouriste puisse souhaiter.



Être secouriste, une tâche humanitaire

Avant d'aller plus loin, il est important que tu connaisses les attributions "normales" du secouriste. Car il ne faudrait pas que tu croies qu'il s'agit d'un héros aux possibilités illimitées ! Tu dois donc avoir à l'esprit que l'action du secouriste est, par définition, primordiale ; mais qu'elle est également limitée et temporaire.

Primordiale, parce qu'elle représente le premier maillon de la chaîne des attentions que doit recevoir un malade ou un accidenté.

Limitée, parce que les connaissances du secouriste lui donnent uniquement la capacité d'effectuer les premiers soins et d'éviter que la situation de l'accidenté ne s'aggrave.

Temporaire, parce que dès qu'un médecin se charge du patient, la mission du secouriste est terminée.

Mais le caractère limité et temporaire de sa mission ne diminue en rien l'importance du travail du secouriste. Il remplit en effet une tâche humanitaire qui contribue à sauver de nombreuses vies et qui, au moment de faire face à une urgence, exige un très grand sang-froid, tant pour apporter l'aide médicale et psychologique dont le blessé a besoin, que pour empêcher des personnes incompétentes d'agir, la bonne volonté de ces dernières pouvant parfois faire plus de mal que de bien au blessé.

Bien que limitées, les connaissances du secouriste sont très souvent indispensables pour que le médecin puisse ensuite prendre en charge le patient avec une chance de succès.

Les hélicoptères, les canots de sauvetage et les ambulances aident le secouriste à faire un travail plus efficace. Bien que limité et de courte durée, ce travail est primordial pour les soins corrects aux accidentés.

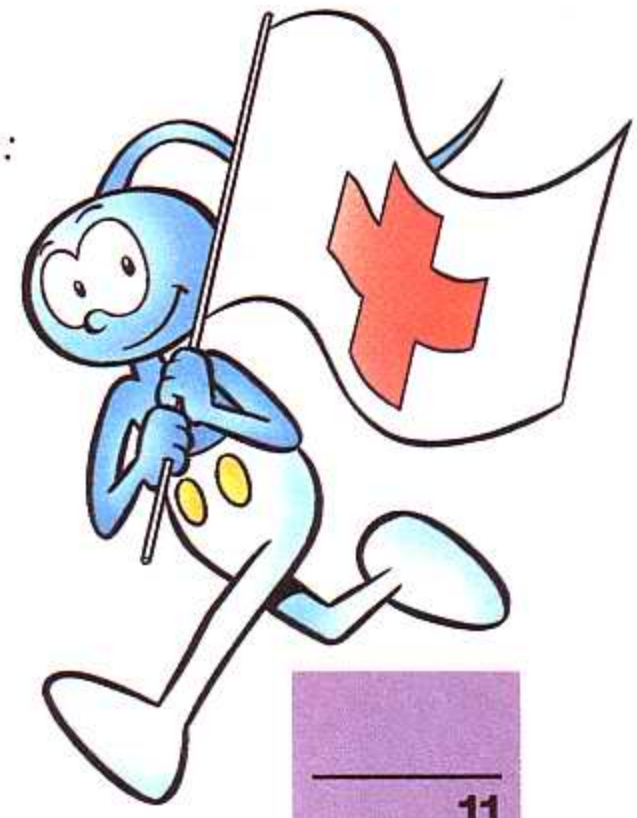
Un pionnier du secourisme : Henri Dunant

En 1859, un homme d'affaires suisse eut l'occasion de vivre de près la *bataille de Solférino (1)*. Le drame que vivaient les blessés de guerre l'impressionna tellement qu'il mobilisa la population civile pour qu'elle procure les auxiliaires nécessaires. C'est ainsi qu'il organisa le premier service de secourisme de l'histoire. Nous voulons parler d'Henri Dunant qui, à partir de ce moment, déploya une intense activité en vue de résoudre les problèmes nés des situations sanitaires *précaires (1)* dans lesquelles se trouvaient les blessés de guerre.

(1) Voir glossaire

Henri Dunant fut un homme sensible et intelligent : de son grand cœur naquit la Croix Rouge Internationale.

Cette action atteignit son point culminant en 1873, avec la création du "Comité des cinq pour l'aide aux blessés", germe de ce qui devait plus tard devenir la CROIX ROUGE. Il reçut le Prix Nobel de la Paix en 1901.
La Croix Rouge est un organisme international qui doit garder en toutes circonstances sa neutralité politique, et se limiter strictement à assister les blessés de guerre ou les victimes de catastrophes naturelles, sans distinction de croyances religieuses, de races, ou d'idéologies. Son siège est à Genève. Pratiquement toutes les nations du monde y adhèrent, formant la Ligue des Sociétés Nationales de la Croix Rouge. Son emblème est l'inverse du drapeau suisse ; c'est-à-dire une croix rouge sur fond blanc qui, compte tenu des différences de culture, se transforme en croissant rouge dans les pays musulmans La Croix Rouge fait un travail exemplaire. De nos jours, ses volontaires se rendent dans tous les coins du monde où l'on a besoin d'eux. Pense, par exemple, à la campagne qu'ils mènent contre la faim en Ethiopie. Et, en dehors de leur mission traditionnelle en faveur des blessés (de guerre comme d'accidents ou de catastrophes), ils organisent de véritables campagnes d'éducation sanitaire parmi les populations.



Une Croix Rouge, un croissant rouge : deux symboles représentant un même idéal.

La Croix Rouge Française

La France fut l'une des premières nations à soutenir la création de la Croix Rouge. Elle dispose d'un siège central à Paris, et de bureaux en province. En tant que premier organisme de formation de secouristes, la Croix Rouge Française est en contact avec le Ministère de la Santé et le Service de la protection civile, qui dispose d'un fichier de secouristes lui permettant de demander leur aide en cas de besoin. De plus, elle possède des dispensaires, des banques de sang, des centres pour les grands brûlés, des services de chirurgie plastique, et des centres de formation de secouristes et de brigades de secours. Elle coordonne tous les services de secourisme, au moyen de campagnes d'assistance sur les routes, ou de secourisme aquatique ou de haute montagne. Par ailleurs, elle organise périodiquement des campagnes d'éducation sanitaire, afin d'alerter la population sur les dangers de certaines habitudes. Elle contribue au traitement de certaines maladies telles que le *diabète (1)*, ou à la prévention d'autres, telles que les maladies cardiaques. Elle dispose d'un service de diagnostic précoce du cancer. Tout ce dispositif sanitaire travaille en harmonie avec les directives de la politique sanitaire du gouvernement, car la Croix Rouge adapte toujours ses services aux besoins les plus profonds et les plus urgents du pays.

(1) Voir glossaire

POSTE DE SECOURS

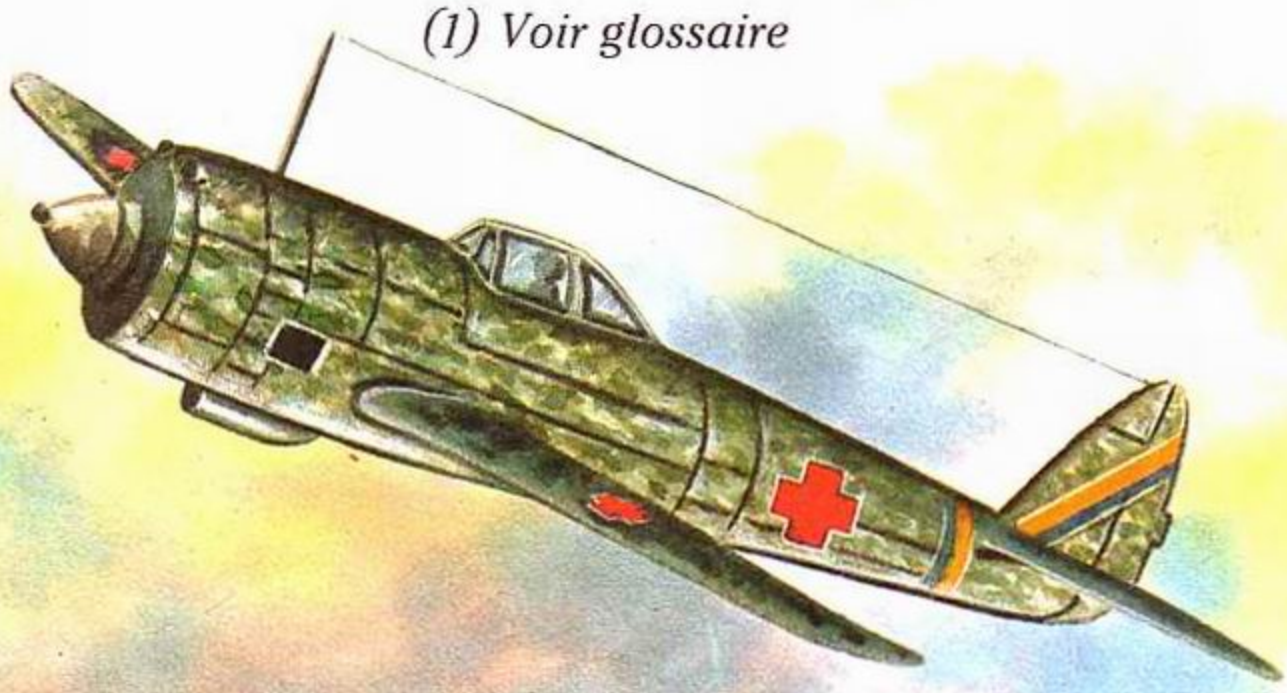
Apprends avec nous

Les principes de la Croix Rouge

En 1965, la Croix Rouge a défini les sept principes présidant à son action. Il s'agit des principes suivants :

- **Humanité,** car l'homme et ses besoins sont le but de son action.
- **Impartialité,** car, comme nous l'avons dit, elle ne fait, dans son travail, aucune distinction de religion, de race, ou d'idéologie.
- **Neutralité,** car elle ne prend jamais parti dans un affrontement *belliqueux (1)* ou politique.
- **Indépendance,** car elle n'est assujettie à aucun pouvoir politique, idéologique ou économique.
- **Service volontaire,** car elle prête ses services de manière désintéressée, sans aucune rémunération.
- **Unité,** car il n'existe qu'une seule Société de la Croix Rouge par pays, laquelle, à son tour, s'intègre dans la Ligue des Sociétés Nationales de la Croix Rouge ayant son siège à Genève.
- **Universalité,** car elle est présente dans tous les pays du monde, et parce que toutes les Sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge sont régies par les mêmes principes et, de ce fait, ont les mêmes droits et les mêmes devoirs.

(1) Voir glossaire



La Croix Rouge en temps de guerre...

Elle doit collaborer avec les services sanitaires des pays combattants, afin de soulager et de remédier aux souffrances des blessés de guerre ou de la population civile. C'est-à-dire, comme le disait Henri Dunant lui-même : "prévenir et alléger, dans toute la mesure du possible, les souffrances physiques et morales provoquées par la guerre".

... et en temps de paix

Elle doit œuvrer au maintien de la paix et de la concorde internationales. Mais, étant donné que le maintien de la paix est quelque chose qui échappe malheureusement à ses possibilités réelles, elle doit toujours être prête à pouvoir intervenir en temps de guerre, et aussi dans d'autres situations (catastrophes naturelles, désastres, épidémies, etc.) qui dépasse évidemment son contrôle. Elle doit, par ailleurs, être en mesure d'organiser les campagnes nécessaires d'éducation sanitaire, des cours de secourisme, etc., permettant à la population d'agir en cas d'urgence ou d'éviter que ne surviennent de telles situations. Elle doit enfin maintenir en activité une *infrastructure (1)* sanitaire, (hôpitaux, dispensaires, etc.), offrant des prestations d'un niveau correspondant à ses propres organisations et services volontaires.

(1) Voir glossaire

En temps de guerre comme en temps de paix, les postes de la Croix Rouge sont le grand espoir des blessés et des accidentés.

Le rôle du secouriste

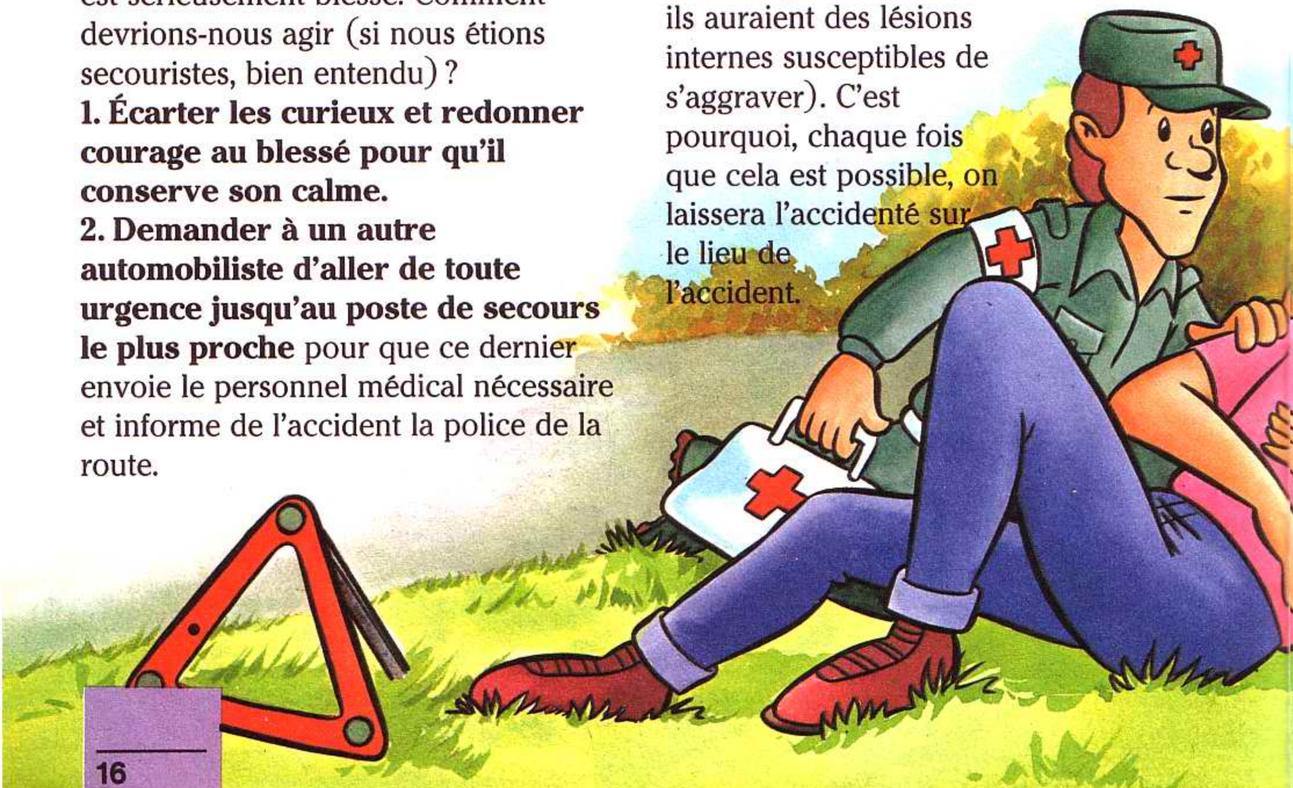
Face à un accident de la circulation...

Pour mieux te faire comprendre la mission du secouriste, nous allons voir un cas pratique te montrant le comportement qu'il devrait alors adopter. Imaginons qu'en circulant sur la route, nous soyons témoins d'un accident : deux voitures se sont rentrées dedans, et le conducteur de l'une d'elles est sérieusement blessé. Comment devrions-nous agir (si nous étions secouristes, bien entendu) ?

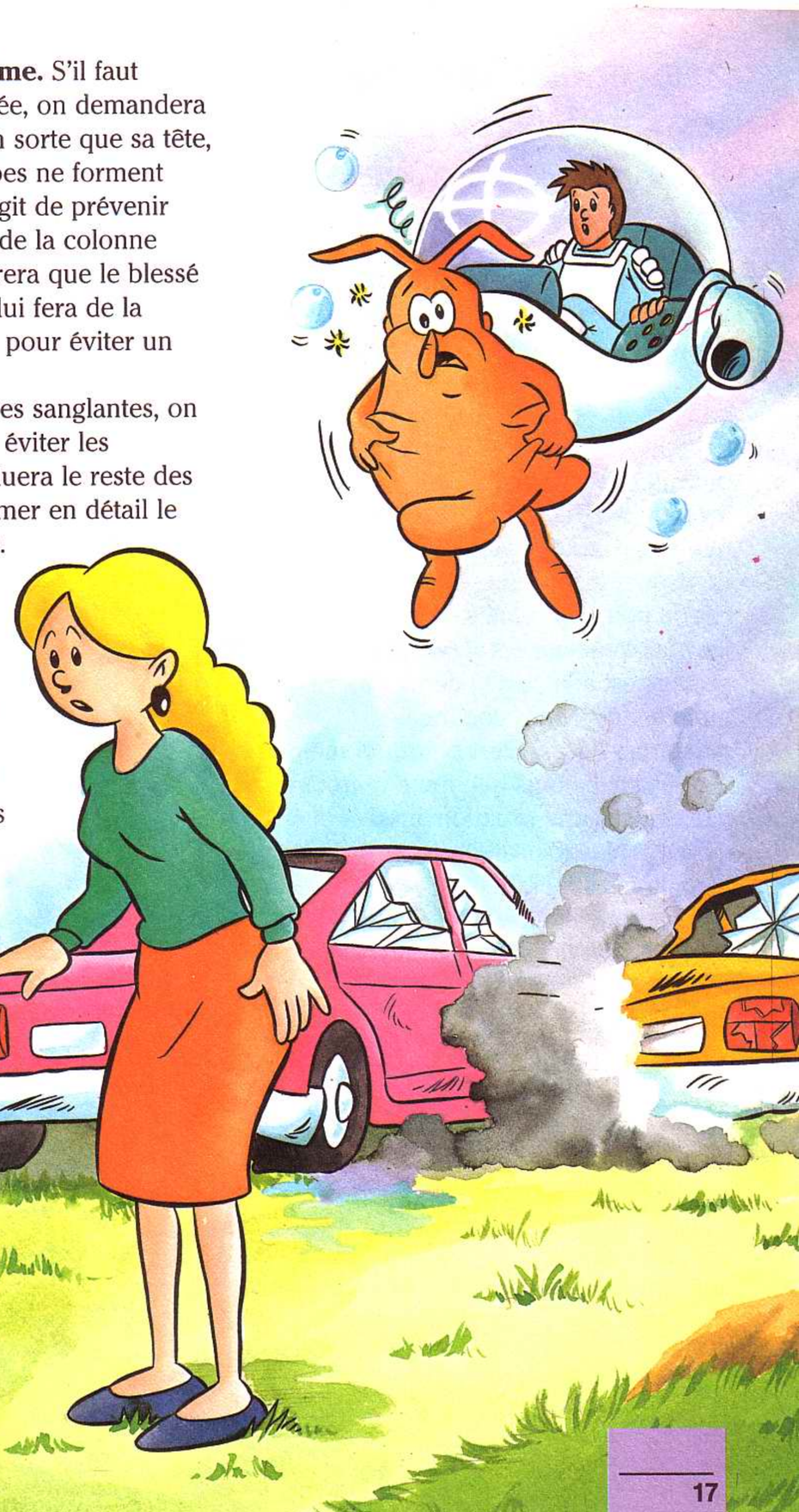
1. Écarter les curieux et redonner courage au blessé pour qu'il conserve son calme.

2. Demander à un autre automobiliste d'aller de toute urgence jusqu'au poste de secours le plus proche pour que ce dernier envoie le personnel médical nécessaire et informe de l'accident la police de la route.

3. Éviter de nouveaux accidents en coupant le contact des voitures accidentées et en signalant le lieu de la collision avec les triangles rouges que tout automobiliste doit avoir dans sa voiture. On les placera à 100 m avant et après le point de collision. On éloignera de ce point les victimes et les curieux, afin d'éviter qu'une autre voiture ne les renverse. Le secouriste devra toutefois tenir compte du fait qu'il vaut mieux ne pas remuer les blessés d'accidents de voiture (pour le cas où ils auraient des lésions internes susceptibles de s'aggraver). C'est pourquoi, chaque fois que cela est possible, on laissera l'accidenté sur le lieu de l'accident.



4. Examiner la victime. S'il faut l'écarter de la chaussée, on demandera de l'aide et on fera en sorte que sa tête, son corps et ses jambes ne forment qu'un seul bloc. Il s'agit de prévenir d'éventuelles lésions de la colonne vertébrale. On s'assurera que le blessé respire, et, sinon, on lui fera de la respiration artificielle pour éviter un arrêt respiratoire.
S'il existe des blessures sanglantes, on les comprimera pour éviter les hémorragies. On évaluera le reste des lésions pour en informer en détail le médecin à son arrivée.
La présence du médecin met fin au rôle du secouriste, mais c'est grâce à ce dernier que les soins médicaux pourront agir plus rapidement et d'une manière plus efficace.

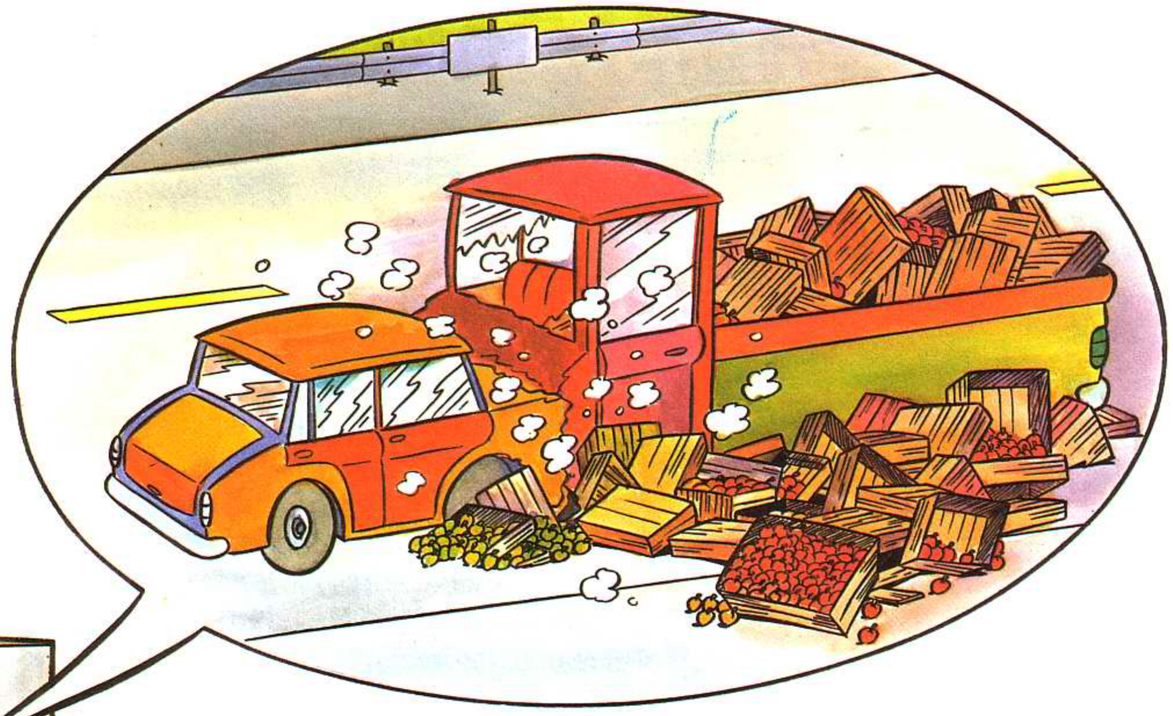


Apprends à prévenir les services de secours

Devant un accident, il y a quelque chose que nous devons tous, absolument tous, faire : prévenir les services de secours. Si nous n'avons pas les connaissances de secourisme suffisantes, il vaut mieux que nous nous limitions à aviser le *personnel médical* compétent, et que nous tentions d'empêcher de nouveaux accidents (en plaçant des signalisations, en arrêtant les moteurs des voitures, etc.), plutôt que d'essayer de soulager le blessé et de risquer ainsi d'aggraver son état du fait de notre ignorance.

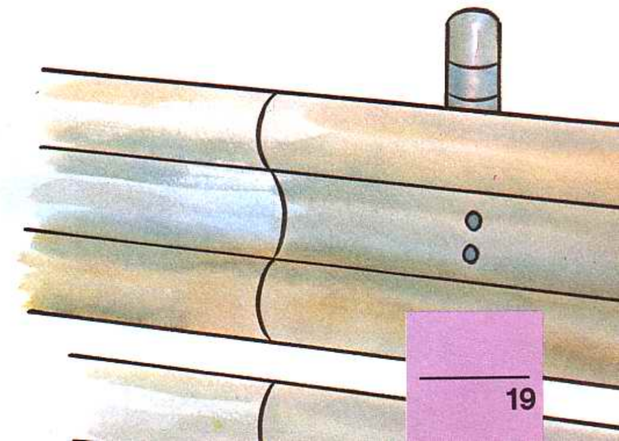
De plus, prévenir les services de secours est à la portée de tout le monde, des jeunes comme des personnes âgées. C'est pourquoi même si nous souhaitons que tu ne te trouves jamais dans une situation aussi désagréable, nous allons néanmoins t'apprendre comment demander l'aide des services d'urgence.

Un message transmis dans la précipitation et la nervosité peut devenir un message perdu ou mal interprété. Rappelle-toi donc bien ceci : pour demander du secours en cas d'accident, tu devras parler calmement et donner trois informations à l'interlocuteur qui reçoit ton message : Lieu de l'accident. Causes et circonstances aggravantes de l'accident, s'il y en a. Nombre de blessés et gravité de leur état.



Tout d'abord, il faut que tu saches qui prévenir selon les cas. **En ville,** tu appelleras soit les pompiers, soit le service des urgences de l'hôpital le plus proche (tu trouveras les numéros dans l'annuaire du téléphone), qui enverra une ambulance et une équipe médicale. **Sur la route ou à la campagne,** tu devras appeler la gendarmerie ou la police en utilisant, par exemple, les bornes d'appel téléphonique placées le long des autoroutes. A chaque appel, tu devras expliquer le plus clairement possible :

- **Où** s'est produit l'accident, avec les caractéristiques de l'endroit.
- **Comment** il s'est produit, et s'il existe des circonstances aggravantes, par exemple, en cas de collision avec un camion de bétail, si des bêtes errent seules sur la chaussée ; ou si une substance toxique s'est déversée sur le sol, etc.
- **Combien** de blessés il y a, et leur état de gravité apparent. Avant de raccrocher, tu devras attendre que ton interlocuteur te répète les données de ton appel, pour être certain qu'il t'a bien compris et qu'il va donc envoyer immédiatement l'aide nécessaire.

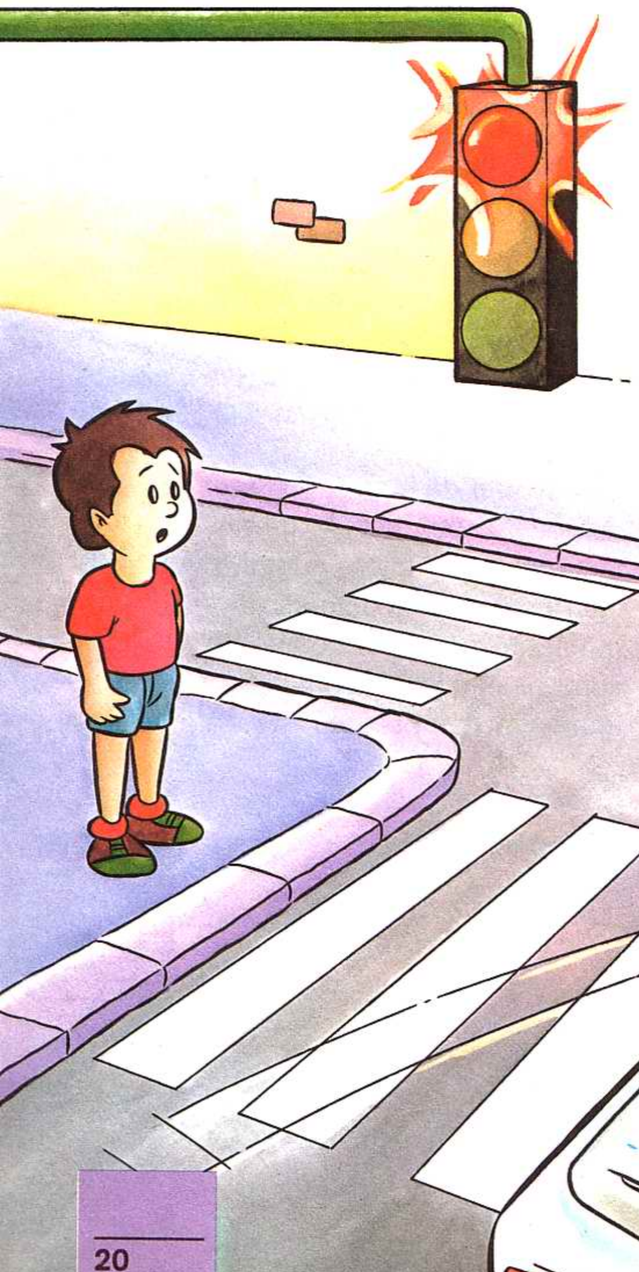


Comment classe-t-on les urgences ?

Toutes les urgences ne sont pas équivalentes. Cette affirmation semble être, à première vue, un contre-sens, étant donné que si une chose est urgente, elle est urgente, un point c'est tout. Mais en fait, tel n'est pas le cas :

au sein d'une même situation d'urgence, il peut y avoir plusieurs degrés, que les équipes de secours doivent évaluer pour agir correctement.
Il peut ainsi y avoir des blessés d'**Extrême urgence :** ce sont ceux victimes d'un écrasement, ou de blessures abdominales ; il faut qu'ils soient évacués vers un centre de secours dans un délai d'une heure maximum ; il s'agit alors de cas de **Première urgence.** Lorsque le blessé peut attendre trois heures avant d'être transporté dans un hôpital (fractures diverses, blessures profondes, etc.), on dit qu'il s'agit de **Deuxième urgence.** Enfin, les fractures des bras ou des jambes, ainsi que les lésions peu importantes, ne nécessitent pas des soins et un transport médicaux aussi rapides, et, s'il y a plusieurs victimes à *évacuer (1)*, elles le seront donc en dernier.

(1) Voir glossaire



Lorsque notre organisme souffre d'un problème important, il arrive qu'apparaisse une série de symptômes montrant qu'un blessé est en état de "choc", conséquence d'un manque d'irrigation sanguine des tissus. Le choc se traite par des calmants, des transfusions de sang, et *l'oxygénothérapie (1)*. Il est important que le secouriste sache faire la distinction entre un accidenté en état de choc et quelqu'un souffrant d'une *lipothymie (1)* sans gravité. Voyons, pour cela, de manière schématique, les symptômes permettant de reconnaître un état de "choc" : • Refroidissement des mains et des pieds • lèvres violacées • pâleur et sueur froide • *prostration (1)*, si le malade est *conscient (1)* • agitation, s'il est *inconscient (1)* • respiration rapide et faible • pouls accéléré et à peine perceptible • tension artérielle basse • température normale • absence d'élimination d'urine • tout blessé en état de "choc" a besoin d'une assistance médicale et est considéré, selon ce que nous avons vu à la page précédente, comme un cas d'extrême urgence.

(1) Voir glossaire

Une ambulance lancée à toute vitesse et dont la sirène fonctionne, a une priorité de passage absolue. Il s'agit sûrement d'un cas d'extrême urgence ou de première urgence.

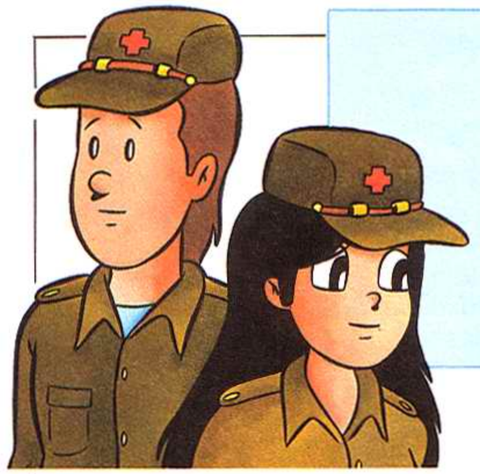
Que s'est-il passé ?

Comme nous l'avons vu, le secouriste doit vérifier si le blessé respire, s'il existe une hémorragie importante, et, en général, la nature et la gravité de ses lésions. Il s'agit, en définitive, d'examiner le blessé. Pour cela, il devra :

- Vérifier comment est la respiration : faible, superficielle, irrégulière, saccadée...
- Examiner les blessures pour voir si elles sont superficielles ou si, au contraire, elles touchent un vaisseau sanguin important.
- Observer la force et la fréquence du pouls.
- Interroger l'accidenté – s'il est conscient – pour vérifier son degré de conscience et recueillir le plus de renseignements possible sur son état.
- Tranquilliser le blessé avec des paroles réconfortantes. Mais attention ! Un blessé apparemment inconscient entend parfaitement ce que l'on dit autour de lui. Nous devrons donc nous abstenir de tout commentaire susceptible de l'inquiéter ou de le rendre nerveux.
- Vérifier s'il y a des fractures dans la colonne vertébrale ou dans les membres.
- Vérifier, d'après les symptômes que nous avons énumérés, si l'accidenté se trouve en état de "choc".
- Garder son calme. Dans les situations difficiles, de nombreuses personnes s'affolent, se mettent à crier, perdent leur *sang-froid (1)*... ce qui ne fait qu'aggraver la situation et angoisser le blessé ou le malade. Le secouriste devra donc, s'il le faut, empêcher que le malade soit gêné ou inquiété par le manque de calme des personnes présentes ; car il sait à quel point des paroles de courage et de sérénité sont vitales dans ce genre de situation.

(1) Voir glossaire

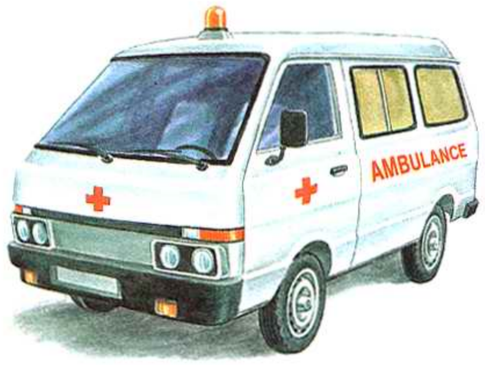
Imagine que tu te trouves dans cette scène. Elle montre une situation caractéristique : un accident s'est produit (peut-être au cours d'une excursion en "moto") et tout le monde parle en même temps, crie, se lamente, sans savoir quoi faire... à l'exception du jeune garçon qui a des connaissances de secourisme et qui, au lieu de parler, agit et reste maître de la situation.



Le plus important est...

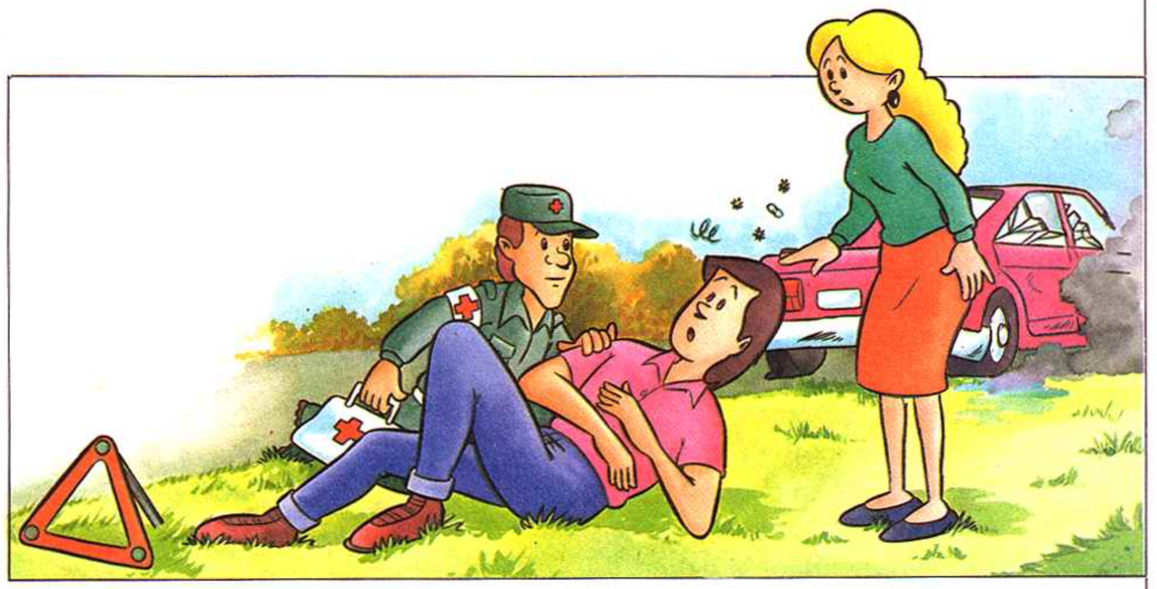
Devant un accident de la circulation, de:
- Garder son calme et tranquilliser le blessé.
- Eloigner les curieux.
- Empêcher de nouveaux accidents.
- Prévenir les services de secours.
- Déterminer les lésions dont souffre l'accidenté et effectuer les premiers gestes d'urgence: respiration artificielle, compression des blessures sanglantes, etc.

En prévenant les services de secours: expliquer clairement où et comment s'est produit l'accident, ses causes, l'état des blessés et toute autre circonstance pouvant présenter un intérêt. Bien vérifier que le message a été compris correctement.



Au moment d'évacuer les blessés: faire en sorte que leur transport vers un centre hospitalier se fasse selon le degré d'urgence, à savoir:
1. Les cas d'extrême urgence.
2. Les cas de première urgence (qui peuvent attendre au maximum une heure).
3. Les cas de deuxième urgence (qui peuvent attendre jusqu'à trois heures).
4. Les cas de lésions sans gravité.

Savoir reconnaître quand un accidenté se trouve en état de choc. Tout accidenté pâle, qui transpire, a les mains et les pieds froids, respire rapidement et faiblement, a un pouls accéléré, une tension artérielle basse, et qui n'urine pas et est agité – s'il est inconscient – ou prostré s'il est conscient, est en état de "choc" et requiert une attention médicale immédiate.

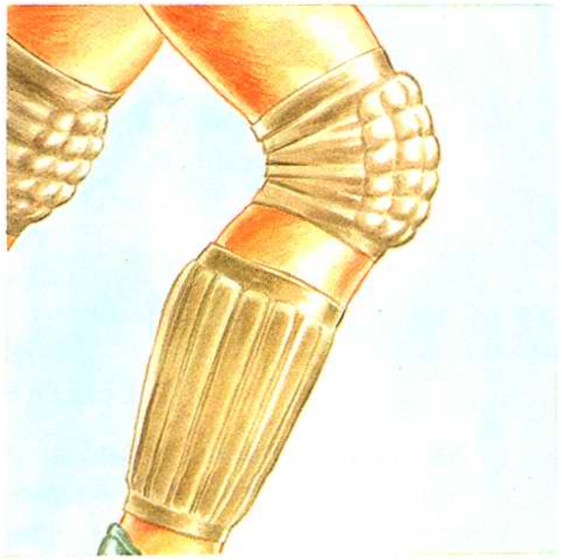


Et n'oublie pas que *toute personne témoin d'un accident a l'obligation morale de venir en aide aux accidentés. De plus, le Code pénal précise que tout citoyen présent lors d'un accident doit prévenir les services de secours; et des peines sont prévues en cas de "non assistance à personne en danger".*

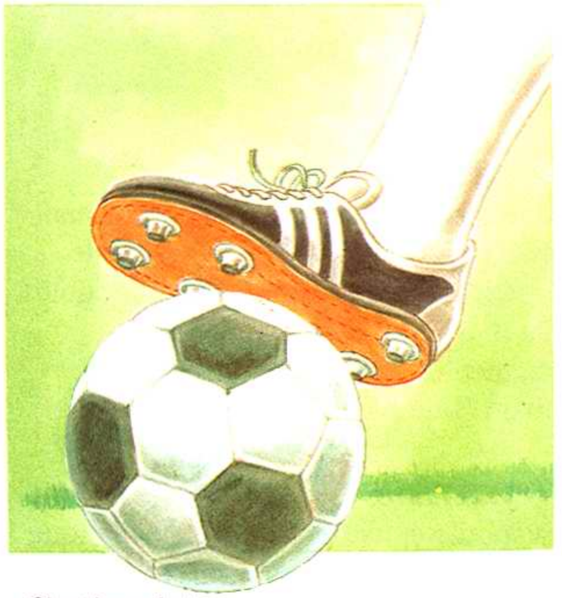
Quelques conseils pour...

Etant donné que, pour être un bon secouriste, il est nécessaire de garder une bonne forme physique, nous allons continuer à t'informer sur les différents sports que tu pourrais pratiquer. C'est ainsi que nous te parlerons maintenant de l'un d'eux qui est extrêmement populaire : le football. Que pouvons-nous t'en dire que tu ne saches déjà ! Tu connais les règles de base et, si tu es un garçon, tu y joues sans doute très souvent avec tes amis. Mais, ce que tu ne sais peut-être pas, c'est que lorsque ce sport est pratiqué "sérieusement", il exige une bonne coordination des mouvements et une musculature beaucoup plus puissante que la normale. L'activité physique qui se déploie pendant une partie est telle que l'on a calculé qu'un footballeur dépense environ 1000 calories au cours des 90 minutes de jeu ; soit autant qu'un mineur travaillant pendant la même durée. Le problème le plus important, lorsque l'on joue au football, est le nombre des lésions que l'on peut se faire.

Si tu es un garçon, tu as sûrement déjà joué au football !



Donner des coups de pied dans un ballon est probablement l'une des choses que tu préfères...



En jouant au football, il arrive facilement que l'on reçoive un coup de pied, n'est-ce pas ? Sois prudent et joue avec les jambes bien protégées.

Fais bien attention aux chaussures que tu choisis. Prends-les souples, ce qui t'évitera les lésions très gênantes, que peuvent causer des chaussures rigides.

C'est bon de jouer avec enthousiasme. Mais ne permets pas à ta véhémence, ni à celle des autres, d'aller jusqu'à être la cause de lésions graves, que tu regretterais ensuite toute ta vie.

En général, ces lésions ont pour cause le manque de préparation physique des amateurs qui le pratiquent, et la *véhémence (1)* qu'ils mettent à défendre leurs couleurs. Le fait même de jouer en équipe, rend plus fréquentes les possibilités de recevoir des coups de pieds et autres, au moment notamment des mêlées entre les joueurs.

Quant à l'équipement nécessaire, un short, une chemisette, de bonnes chaussures de sport et un ballon suffisent et hop... va jouer ! Mais il faut toutefois accorder une attention particulière aux chaussures. Si elles sont très souples, tu éviteras de nombreuses lésions. Seuls les professionnels sont obligés d'en porter avec la partie supérieure rigide et avec des crampons de caoutchouc sous les semelles, pour ne pas glisser sur le terrain. Il est également important de protéger tes jambes avec des *"jambières" (1)*, qui t'éviteront certaines lésions gênantes et douloureuses.

(1) Voir glossaire

Glossaire

BATAILLE DE SOLFERINO
Affrontement armé qui eut lieu pendant la guerre d'unification d'Italie, dans la ville italienne du même nom, le 24 juin 1859. Au cours de cette bataille, les troupes franco-piémontaises, sous le commandement de Napoléon III, vainquirent les armées autrichiennes.

BELLIQUEUX
Guerrier, qui se rapporte à la guerre.

CONSCIENT
Qui garde toutes ses facultés mentales.

DIABETE
Maladie due à une insuffisance de sécrétion d'insuline par le pancréas et qui se manifeste par un degré élevé de glucose dans le sang.

EVACUER (des blessés)
Les conduire jusqu'à un centre médical, où on leur apportera les soins dont ils ont besoin.

INCONSCIENT
Qui a perdu toute sa lucidité et se trouve dans un état d'assoupissement profond.

INFRASTRUCTURE
Ensemble des installations et des ouvrages nécessaires à une activité donnée sur un territoire.

JAMBIERES
Morceaux de toile élastique protégeant des coups les jambes des joueurs de football. Ils sont habituellement doublés d'une matière spongieuse, pour augmenter leur grosseur et empêcher qu'un coup n'endommage un os.

LIPOTHYMIE
Evanouissement produit par le manque d'irrigation sanguine du cerveau.

OXYGENOTHERAPIE
Traitement médical consistant à administrer de l'oxygène à un malade.

PRECAIRE
Incertain, instable ; dont l'avenir, la durée, ne sont pas assurés.

PROSTRATION
Etat d'abattement extrême observé dans certaines maladies aiguës.

SANG-FROID
Maîtrise de soi qui permet de garder son calme et sa présence d'esprit. On dit d'une personne qu'elle perd son sang-froid lorsque, cédant à l'émotion, elle perd tout à coup son apparence et son calme habituels, et se met à crier ou à modifier soudainement son comportement.

VEHEMENCE
Impétuosité, violence dans l'expression des sentiments ou des désirs.

Table des matières

QU'EST-CE QUE LE SECOURISME ?

Introduction 6

Etre secouriste, une tâche humanitaire 8

Un pionnier du secourisme : Henri Dunant 10

La Croix Rouge Française 12

APPRENDS AVEC NOUS : Les principes de la Croix Rouge 13

La Croix Rouge en temps de guerre... 14

... et en temps de paix 15

LE ROLE DU SECOURISTE

Face à un accident de la circulation... 16

Apprends à prévenir les services de secours 18

Comment classe-t-on les urgences ? 20

APPRENDS AVEC NOUS : L'état de "choc" 21

Que s'est-il passé ? 22

Le plus important est... 24

QUELQUES CONSEILS... Le football 26

MÉTRO : Chef parachutiste-anticorps. Tel un preux chevalier, il lutte dans son armure métallique. Il est sûr de lui, rouspéteur et... hilare dans l'exercice de ses fonctions.

PIERROT : Globule blanc lymphocyte et Capitaine de la Police du corps. Il se déplace dans une capsule spatiale. Les lymphocytes sécrètent des jets de toxines et éjectent des bataillons d'anticorps.

PSI : Globule blanc lymphocyte. Lieutenant de police et adjointe de Pierrot. Sa subtilité, quand il s'agira de déjouer les ruses des virus envahisseurs nous rendra bien des services.

PETIT GROS : Globule blanc polynucléaire et chef d'un groupe de l'infanterie de combat de la police du corps. Ceux-là n'hésitent pas à phagocyter, tels des « enzymes gloutons ».

LE TEIGNEUX : Méchant chef des microbes ou bactéries diverses. L'ennemi traditionnel de Petit Gros.

MAESTRO : Notre vieil ami est le savant et distrait chef d'une cellule. Il est aussi, grandeur nature, le bon médecin qui prodigue conseils et soins aux jeunes garnements imprudents.

LE NABOT : Chef virus et virus lui-même. Insidieux, sournois. Le plus dangereux ennemi du corps humain... et de nos amis.

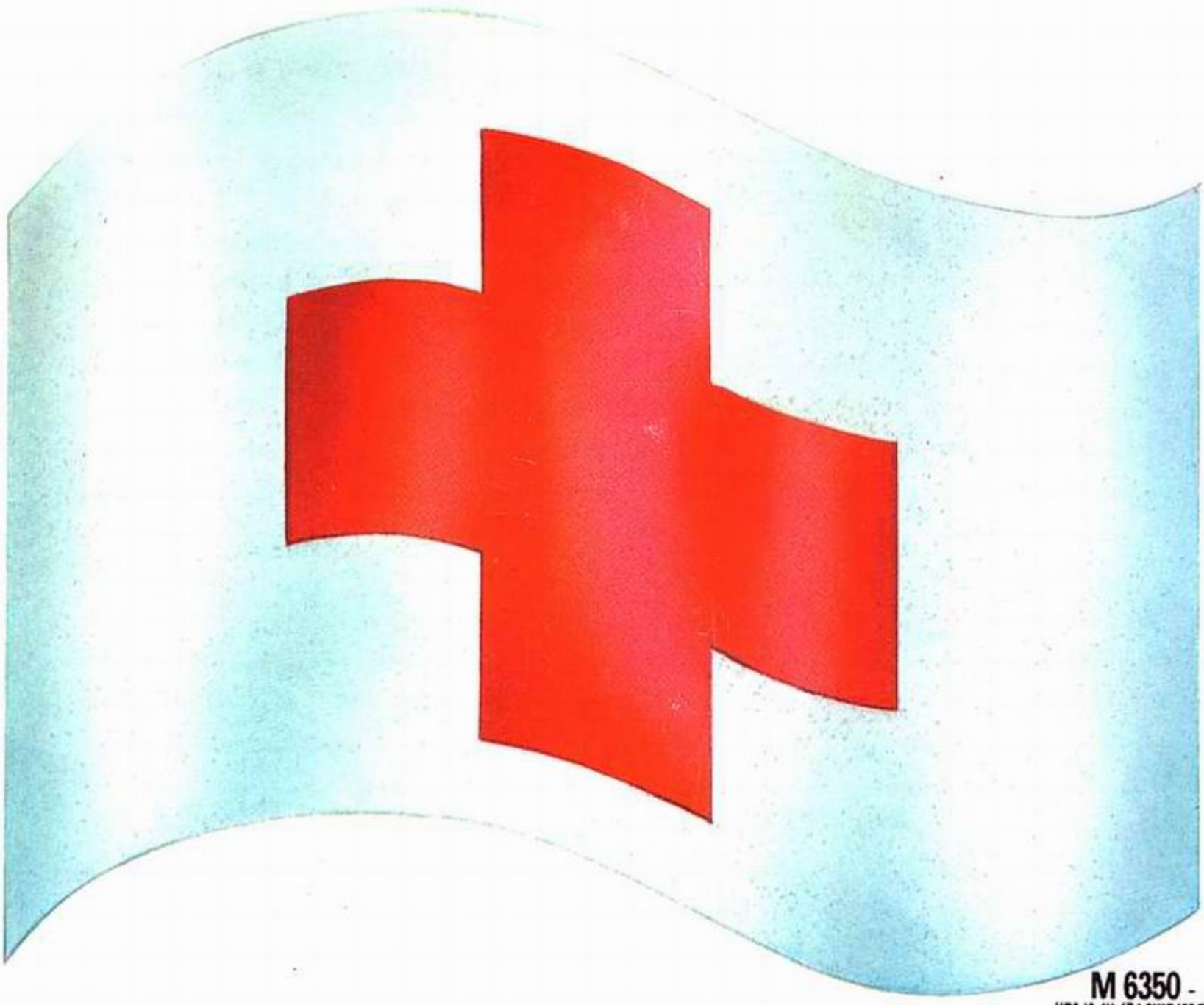
MAITRE GLOBUS : Un très vieux globule, plein de sagesse et de savoir. Il nous remémore fortement Maestro. Il servira parfois de guide pour initier les jeunes Hémo et Globine aux mystères du corps.

HÉMO : Un porteur globule rouge, dont l'aspect nous rappelle celui du Petit Gros. C'est un costaud, naïf et tendre et on en abuse.

GLOBINE : Globule rouge et amie de Hémo. Moitié petite Pierrette, moitié Betty Boop. Malgré ses grand yeux innocents elle est futée pour deux.

La collection « Il Était une Fois la Vie », se compose de 50 albums. Elle a été conçue pour les 30 premiers volumes, par une équipe de spécialistes en anatomie (médecins, professeurs...), et pour les 20 derniers, par des professionnels du secourisme et de la prévention. Cette collection propose à l'enfant une méthode originale, simple et attractive qui lui permettra de se familiariser avec l'anatomie du corps humain et son fonctionnement, ainsi que de savoir comment en prendre soin.
La collection « Il Était une Fois la Vie » œuvre de référence, traite et développe les mêmes thèmes que ceux étudiés à l'école, en les égayant avec les personnages de la série télévisée « Il Était une Fois la Vie » d'Albert Barillé, qui a été unanimement reconnue et récompensée par les plus hautes distinctions pour sa valeur pédagogique et sa rigueur scientifique.

Notre approche du corps humain resterait incomplète si nous ne proposions pas à nos jeunes lecteurs quelques notions de base de secourisme. Nous allons donc, dans ce volume, te donner les premiers rudiments de cette passionnante activité.



M 6350 - 46 - 29,00 F
195 FB - $ 5.95